

ALGER

Plaidoyer pour le livre religieux algérien

Des académiciens et des chercheurs ont insisté, vendredi à Alger, sur l'importance de «promouvoir» le livre religieux algérien. Intervenant lors d'une conférence sur «le rôle du ministère dans la promotion du patrimoine religieux algérien», organisée en marge de la 21^e édition du

Salon international du livre d'Alger, le directeur de la culture islamique au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs,

M. Bouzid Boumediene, a indiqué que la domination du livre religieux oriental «pose toujours un problème» estimant que l'éditeur oriental, contrairement à l'éditeur algérien, se distingue par la présentation de livres de «qualité» à des «prix raisonnables» et qu'il utilise les médias pour faire la promotion de ses livres.

Dans ce contexte, M. Boumediene a proposé plusieurs solutions, notamment l'acquisition par les universités algériennes à hauteur de «20%» de livres algériens y compris ceux à caractère religieux, ainsi que la «contribution du Fonds de soutien du livre» relevant du ministère de la Culture, dans l'impression du livre religieux algérien. De son côté, M. Moussa Ismaïl de l'université Alger I estime que la production nationale du livre religieux est «faible par rapport à la production orientale », appelant à une «meilleure considération » des hommes religieux algériens, et de les «faire connaître auprès du public», à l'instar de Abderrahmane El Khdori El Biskri et Cheikh Mohamed Youcef Senouci El Tlemcani. Par ailleurs, M. Mohamed Idir Mechnane de l'université Alger I et directeur de l'orientation religieuse et de l'enseignement coranique au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, a appelé à «ne pas craindre» le livre religieux oriental, particulièrement à l'ère de la mondialisation et de l'Internet, ajoutant que la solution réside dans «la promotion du livre religieux local».

Pour rappel, le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs avait publié 86 titres dans le cadre de la manifestation

“Constantine capitale de la culture arabe

2015”, titres qui entrent dans le référent religieux algérien et traitent, en plus de la religion, d'autres domaines à l'instar de l'histoire, l'urbanisme, les biographies et le soufisme.